

Caftan 2003 - 1/1

L'édition de la magie et des lumières, puisant ses ressources dans l'imaginaire des talents marocains, a pris fin samedi soir. Epuré et vaillant, le caftan a été, une fois de plus, au paroxysme de sa majesté.

Le rideau est tombé samedi 3 mai, sur Caftan 2003. Il est difficile de vivre ce rêve et d'en rester à la simple contemplation dubitative. Un millier de personnes étaient au rendez-vous, parmi ceux et celles qui apprécient la force et l'authenticité des spectacles découverts en direct.

Pour mettre ce grand événement sur les rails, un budget de 5 millions de dirhams a été mobilisés comme l'exige cette entreprise artistique pour sa réalisation. Dès le début du show, on ressent que l'événement déploie des moyens logistiques et humains énormes qui vont crescendo.

Rien n'a été laissé au hasard. L'arrivée des stylistes, vedettes de l'événement quelques jours auparavant pour effectuer les rituelles répétitions, a hissé le défilé sur un registre de professionnalisme. Quand celui-ci s'associe à la grâce, le résultat ne peut être que magique ! Le succès de cette édition est perceptible également par la présence des médias étrangers qui sont visiblement attirés par ce genre de manifestations pour égayer leurs grilles. TV5 était fortement présente sur les lieux, elle diffusera Caftan 2003 sur les cinq continents.

Egalement les chaînes arabes étaient de la fête comme Dream TV, Al Araby (ART), Dubai TV. Côté show, il faut souligner qu'il a comporté des multitudes de nouveautés. On n'a pas assisté à un traditionnel défilé, mais c'était plutôt un show animé par des mannequins-danseurs. Ceux-ci se sont initiés à la chorégraphie des semaines auparavant en France. Deuxième point fort de cette édition est la participation des jeunes talents qui sont une véritable révélation pour cette édition. La preuve en est la sélection des téléspectateurs de la jeune Zineb Souissi (19 ans). Cette étudiante en deuxième année dans une école de mode à Casablanca a réalisé une collection exquise, chargée des grands moments d'histoire ancienne.

Son retour vers le passé lointain ne l'a pas égarée de son sens méticuleux pour le détail. Allure médiévale interprétée sur des broderies anciennes marocaines, Zineb Souissi a convaincu par la symbiose de ses créations au niveau de la superposition des genres et de son penchant pour orchestrer les contradictions. Dix sept autres tableaux ont été au menu, chacun développant un thème, un style et une tendance. De luxueuses étoffes, des variations de combinaisons, une richesse d'imagination déconcertante furent les éléments fondamentaux auxquels les stylistes du Maroc ont apporté émerveillement au public marocain, heureux de découvrir le Caftan libéré d'une léthargie inexplicable, mais aussi aux mordus de la mode à l'étranger qui optent ces derniers mois précisément pour les lignes orientalistes.

Nous y reviendrons pour plus de précisions